

Passerelles

bulletin de liaison pour l'action et la réflexion pluraliste des gauches, des mouvements sociaux ...

Attac, EELV, Ensemble, FI, PCF, PS ...

échos de l'été

Travaillons ensemble

Nous reproduisons ci-dessous le texte fondateur des initiatives que nous voulons engager. A chacune et chacun de s'en saisir dans sa ville, son quartier, son entreprise. Un appel qui a vocation à s'élargir ...

Appel

Travaillons ensemble !

Les propositions d'alternatives sont présentes dans la société.

Le rejet massif de la loi El Khomri en 2016 reste prégnant. Il conduit au rejet des ordonnances anti sociales qui vont aggraver la casse du droit du travail. **Le social reste au cœur des préoccupations d'une majorité de jeunes, de salariés, de retraités.**

La mise en cause des APL, des emplois aidés, l'augmentation de la CSG ont été rejetées dès cet été. La baisse de popularité d'un Président élu par défaut s'explique d'abord par cette réalité.

Quant aux attentes en terme de transition écologiste, de démocratie, de solidarité avec les migrants ... elles risquent, sans aucun doute, d'être tout autant balayées.

La politique de ce gouvernement est clairement de droite.

Face à cette imposture, nous appelons à une **convergence d'actions permanentes** des forces de gauche, associatives, écologistes ... et du mouvement social. Une telle convergence redonnerait confiance.

Ce qui manque pour défaire ce gouvernement c'est la perspective d'une alternative majoritaire.

À partir de forces dispersées, cette perspective existe ! Nous voulons œuvrer à son rassemblement.

Nous appelons chacune et chacun à prendre l'initiative, à agir et débattre.

Nous sommes une force mais nous avons besoin de **passerelles** de débats entre mouvements tant sur le plan politique, syndical qu'associatif ou citoyen !

Rassemblons-nous partout dans des collectifs unitaires de la gauche sociale, écologiste, intellectuelle ou culturelle. Toutes les forces peuvent y contribuer ! Que l'on ait ou non des attaches partisans, que l'on soit salarié, jeune, retraité, sans emploi, intellectuel, artiste ... socialiste, communiste, écologiste, insoumis ... syndicaliste, associatif, féministe, membre d'organisations de jeunesse ... Le ciment de notre force c'est la volonté de vivre mieux, de transformer ensemble notre société.

Sans attendre, nous constituons un comité de liaison ouvert, pluraliste.

Nous publierons un bulletin de liaison reprenant initiatives locales, nationales, débats contradictoires ... Il sera enrichi au fur et à mesure.

Sans attendre, nous appelons à la

mobilisation sociale avec les organisations syndicales, de jeunesse, de retraités, de précaires ou de privés d'emploi. Nous appelons à rejoindre toutes les initiatives unitaires.

Ensemble, nous pouvons et nous devons construire une nouvelle gauche écologiste et sociale de demain.

Celle-ci se doit d'avoir comme objectif d'améliorer le niveau de vie et des conditions de travail de nos concitoyens, de privilégier l'intérêt des salariés à celui de la finance, de défendre et de développer les services publics, d'imposer un développement écologique et pérenne respectueux de l'Homme et de notre planète, de lutter pour l'égalité et l'accès aux droits de toutes et tous, de développer les solidarités locales, nationales et internationales ...

Premiers signataires :

Marie-Christine Aragon, Cons. Dép. Bayonne 3,	Anne Hessel-Lecarpentier, BN Nouvelle Donne,
Michel Angot, syndicaliste retraité,	Lucien Jallamion, République et Socialisme,
Olivier Aslangul, BN de Nouvelle Donne,	Michel Jallamion, militant services publics,
Marinette Bache, conseillère de Paris, R et S	Conseiller régional IDF R&S-FdG,
Guillaume Balas, député européen,	Marianne Journiac, République et Socialisme,
Francine Bavay, Écologie sociale,	Jean-Yves Lalanne, maire PS de Billère 64,
Michel Bock, militant EELV,	Annie Lahmer, cons rég EELV Ile de France,
Jacques Boutault, maire du 2ème ardt Paris,	Nicole Lozano, BN Nouvelle Donne,
EELV,	Jean Claude Mamet, Ensemble !
Jean Claude Branchereau, Gauche Démocratique et Sociale,	Philippe Marlière, politiste,
Patrick Brody, syndicaliste,	Gus Massiah, altermondialiste,
Jean Claude Chailley, SG Résistance sociale,	Roland Mérieux, Ensemble !
Alain Coulombel, Bureau exécutif EELV,	Jean François Pélissier, porte-parole d'Ensemble !
Armand Creus, Ensemble ! Lyon,	Loïc Pen, médecin urgentiste, Creil,
Olivier Dartigolles, porte-parole du PCF,	Simone Sebban, BN Nouvelle Donne,
Jean Pierre Dubois, militant des droits de l'Homme,	Eric Thouzeau, Cons. Rég. PS Pays de Loire,
Olivier Dupuis, syndicaliste,	Hocine Tmimi, Adjt au maire de Vitry-sur-Seine et Cons. dép. 94
Patrick Farbiaz, Écologie sociale,	Stéphanie Treillet, Ensemble !
Gérard Filoche, BN du Parti socialiste,	Guy Tresallet, syndicaliste,
Nadine Garcia, syndicaliste,	Maryse Tripier, sociologue,
Jean-Luc Gibelin, Vice-Président conseil régional Occitanie, PCF	Marie Christine Vergiat, députée européenne,
	Marie Pierre Vieu, députée européenne, PCF-GUE

En guise d'édito

Rendre visibles les ruisseaux d'aujourd'hui qui feront les belles rivières de demain

Les champs politique, syndical, associatif, professionnels paraissent avoir explosé et cela crée beaucoup de renoncements et de démobilitation;

Nous sommes entrés dans une nouvelle situation politique, économique et sociale où l'habile Macron semble tirer les marrons du feu en une régression sociale et un ultra libéralisme économique.

Nous devons produire un nouvel imaginaire du changement sociétal ; nous devons tisser toutes les passerelles et inventer les lieux diversifiés des mutualisations, des innovations démocratiques, des propositions sociales qui permettront les clarifications et les convergences de demain, les dissensus féconds (sur le revenu d'existence et la sécurité sociale professionnelle, sur les formes de la RTT, sur l'Europe que nous voulons, sur les mutations du travail, sur la gestion des communs, sur les nouvelles formes de militantisme et d'organisation, sur le plaisir de militer et l'expérimentation aujourd'hui de la société du bien vivre pour tous demain....

Aujourd'hui des initiatives politiques, associatives, culturelles, syndicales, professionnelles, citoyennes éclosent partout ; souvent dans la confusion et parfois le sectarisme, dans la division et la concurrence dans un paysage politique non stabilisé.

*Nous nous proposons d'être **une passerelle utile**, un outil pour jeter des ponts entre tous et toutes en commençant par faire circuler une information dépassionnée, en faisant débattre ensemble les différentes composantes de cet archipel de la gauche de transformation écologiste, citoyenne et sociale. Pour clarifier les options, dégager des dissensus féconds au lieu des polémiques stériles et préparer ainsi les convergences de demain.*

Dans ce premier numéro, fait un peu dans l'urgence, nous rendons compte des différentes universités d'été pour commencer déjà à construire une information partagée loin des rumeurs et des «on dit». Les textes n'engagent que leurs auteurs car chacun sait qu'il n'est qu'un élément du puzzle ...

Relayez la diffusion de ce numéro ZERO, donnez vos avis, critiques, propositions pour les suivants et contribuez par vos infos (courtes, ludiques et non polémiques) et vos soutiens financiers aux numéros suivants de «passerelles» et aux initiatives utiles que nous prendront ensemble.

A vous la parole, cet outil ne sera que ce que nous en ferons ensemble.

pour nous joindre : passerelles-debatgauche@laposte.net

Echos de EELV

Des journées d'été des Verts à Dunkerque ... aux propositions d'assises du conseil fédéral du 9/09/2017

1 000 participants sous le soleil de Dunkerque et cette magnifique plage de sable fin à nos pieds qui ignore les frontières !

Organisées par les Verts français et le PVE (parti vert européen), lieu d'échanges, de convivialité, de fête et d'initiatives utiles pour l'avenir en commun et le bien vivre. De multiples ateliers, plénières, commissions et un forum permanent de la refondation. En ce qui concerne plus particulièrement l'appel des 100 :

- la crise des partis politiques avec Alain Coulombel, Bastien François et Erwann Lecoeur,
 - quel avenir pour l'écologie politique avec David Cormand, Eric Piolle (maire écolo de Grenoble), un certain Benoit Hamon, une certaine Marie Pierre Vieu (elle fût excellente !), et les passionnantes contributions d'ONG : Valérie Cabannes (porte-parole d'End Ecocide on Earth) et Clémentine Dubois de 310.org.
 - crise et fractures sociales, le trop plein d'images,
 - le populisme : de quoi parle-t-on ?
 - le revenu de base pour répondre aux transitions professionnelles et aux mutations du travail,
 - les enjeux environnementaux du quinquennat avec Brigitte Gothier (L214), Alain Bougrain Dubourg (LPO), Audrey Pulvar (FNH), Benoit Hartmann (cl des énergies renouvelables), Élisabeth Vallet (Ethic Ocean)....
- Des concerts, un remake du carnaval de Dunkerque, une soirée DJ....et les animations populaires sur la place avec feu d'artifice final ...

« Ni merci patron, ni start up nationale » les mutations du travail avec un médecin du travail, Guillaume Duval d'Alter Eco, Fanélie Carrey Conte, conseillère régionale PS IDE, ex frondeuse, Aurore Lallucq de l'institut Veblen, et Marie Claire Cailletaud de l'équipe confédérale CGT (ex porte parole de la fédé CGT Mines/Énergie,

- la prise en charge des réfugiés en Europe, l'éco-féminisme, les dangers du nucléaire, le glyphosate....

- organiser la post-croissance,
- la moralisation de la vie politique, la lutte contre les lobbys et la création de Vigilobb,
- l'éco-syndicalisme que j'ai eu l'honneur d'animer avec les expériences antérieures de revue trans-syndicale et le nouveau projet (qui intéresse),

- l'Europe, un horizon nécessaire à réformer : avec Pascal Durand, Ska Keller (co-présidente du groupe Verts/ALE au PE, Florent Marcellesi, eurodéputé espagnol, Bas Eickhout, eurodéputé néerlandaise, et Marie Toussaint, délégué des Verts français pour l'Europe,
- démocratisons l'Europe avec Monica Frassoni, co-présidente du PVE, Sven Giegold eurodéputé allemand, Gérard Onesta vp Occitanie et Pascal Cherki, ps.
- une transition écologique européenne avec création d'emplois et politique industrielle avec Reinhard Bütikofer coprésident du PVE, Janine Alm Ericson députée suédoise, Yannick Jadot et Barbara Romagnan, ex frondeuse PS,

Enfin plusieurs ateliers sur la refondation et la recomposition ont préparé une motion de synthèse votée à l'unanimité du conseil fédéral des 9 et 10 septembre, la proposition est la suivante :

un collectif interne pluraliste pour préparer avec toutes les bonnes volontés un appel de personnalités rassemblant toutes les composantes de l'écologie : citoyennes, associatives, éco-syndicales, professionnelles, politiques, intellectuels, artistiques ... pour lancer des « ASSISES DE L'ÉCOLOGIE ET DES SOLIDARITES ». qui déterminera son ordre du jour, calendrier, méthodes participatives ... afin de dégager une plate-forme partagée, des options d'organisation, et des dissensus féconds ... afin que chaque composante, groupement... puissent trancher sur des options politiques et organisationnelles clarifiées avant la fin 2018.

Cela va tout à fait dans le sens de notre démarche à l'appel des 100 et ailleurs.

Jean Pierre Lancry, Rouen le 13/09/2017

Aux journées d'été du PCF

Pendant la séance plénière, en présence de très nombreux militants (dont certains debout ou assis sur des marches d'escalier), Pierre Laurent a prononcé le discours dont vous pouvez lire l'intégralité ici: <http://www.pcf.fr/101592>

Dès l'introduction, le ton est donné par un appel à *«une rentrée de combat et de riposte, une rentrée de créativité politique pour notre parti, une rentrée de construction et de rassemblement pour l'alternative au pouvoir Macron»*

Après avoir dénoncé les dérives néolibérales du gouvernement déjà constatées et à venir, et la nécessité de *«ne pas jouer les pleureuses en attendant cinq ans la prochaine élection présidentielle»*, plusieurs types d'action sont proposés : répondre présent aux rendez-vous fixés par les organisations syndicales, organiser des collectifs de riposte concrets, encourager tous les processus unitaires, avancer le prochain congrès à 2018, et, surtout, réinventer un nouveau parti communiste, *«indispensable à la reconstruction d'une gauche nouvelle, d'une majorité politique et populaire pouvant demain constituer une alternative au pouvoir Macron»*.

Il y a donc une démarche du PCF et une volonté de main tendue à tous. *«Nous voulons le dialogue, la coopération, le respect. Les chemins du Front populaire et citoyen que nous appelons plus que jamais de nos vœux ne sont pas écrits d'avance. Nous sommes prêts à défricher tous ces chemins avec l'ensemble des forces, personnalités, citoyens disponibles. Là encore, il ne faudra pas craindre d'expérimenter.»*

L'après midi, en compagnie de représentants de divers courants politiques, de syndicalistes et de trois personnes de la «Société civile» s'est tenue une réunion animée par Pierre Laurent pour, en quelque sorte, concrétiser le souhait de travail en commun évoqué le matin.

Chacun a pu exprimer ce qui lui semblait important :

en vrac, l'importance de la problématique énergétique, la nécessité de constituer un front antilibéral prenant des initiatives avant décembre, le besoin de se mettre d'accord sur les objectifs et les sujets importants, l'attente d'actions communes tant au plan

national que local en essayant de coordonner les dates, le problème posé par la désindustrialisation, l'intérêt d'élargir la démarche au niveau européen, le besoin, au-delà d'une position de résistance, de développer des axes nouveaux en fonction des mutations de notre époque, le manque de structuration politique des élèves des grandes écoles, la recherche de politisation du plus grand nombre au sens noble mais, également, pragmatiquement ...



Beaucoup d'idées, une volonté commune de poursuivre le chemin qui sera long (*il a fallu 4 ans pour aboutir à la création du FdG*).

Simone Sebban
membre du BN de Nouvelle Donne
invitée à l'Université d'Été

Sur le PS et sa gauche ...

Sur la crise du Ps et l'état de sa gauche

Henri Weber évoque 3 scénarios d'avenir (*) :

1 – la Pasokisation du PS et semble considérer que FI serait la force nouvelle dans un tel scénario

2 – le redressement et la clarification à partir d'un nouveau compromis de nature sociale-démocrate.

La ligne « ni Macron, ni Mélenchon » permettrait de dessiner le cap de ce redressement du PS. Au passage il évoque la possibilité d'un « retour de Macron » vers sa famille d'origine après des défections de son aile droite. [ceci peut expliquer la posture dite constructive d'une majorité de députés PS qui se sont abstenus sur le vote de confiance]

Il faut noter que Guillaume Bachelay et Alain Bergougnieux défendent à peu près cette même thèse dans une tribune au Monde début juillet (sans évoquer l'hypothèse du « retour » de Macron). Cette ligne suppose la clarification avec la gauche du PS accusée d'être responsable de l'échec. De façon plus « théorique » il s'agit de tenir compte des contraintes de la mondialisation, de la place de l'Europe pour dessiner un nouveau compromis pour une « gauche de gouvernement ».

3 - la dernière hypothèse de Weber c'est la poursuite de l'émiettement.

Une gauche éclatée

La gauche qui s'était regroupée au congrès de 2015, s'était séparée entre les pro-Hamon et les pro Montebourg lors des primaires.

Après la défaite, on peut identifier plusieurs sous courants (le tout pouvant évoluer) :

- Hamon et ses amis (avec une partie des écologistes) sont engagés dans la constitution d'un « mouvement du 1er juillet ». Il accroche des nouveaux venus à la politique et va se structurer dans les prochains mois. Une rencontre a lieu fin septembre pour discuter de la construction du mouvement. Certains reprochent déjà à Hamon d'être fixé sur l'objectif de 2022. D'autres voient dans ce mouvement des similitudes avec FI : horizontalité à la base mais groupe dirigeant fermé. Benoît Hamon a proposé de préparer des états généraux de toute la gauche avec l'objectif des municipales.

- Ce courant « hamoniste » dispose de forces en interne au PS qui envisagent de mener la « clarification » pour le congrès de 2018.

- Autre sous courant Emmanuel Maurel et MN Lienemann refusent les procès en sorcellerie fait à JL Mélenchon. Maurel fait partie de la direction provisoire et semble vouloir mener le débat sur la clarification

- Les amis de Gérard Filoche

ont fondé un réseau de militants socialistes ou non (Gauche Démocratique et Sociale) et soutenus des candidats aux législatives. Ils appellent à des comités de liaison de la gauche ouverts et non cartellisés. En interne du PS, ils disposent d'un réseau qui reste fort et ont l'oreille de militants qui veulent « tirer les bilans ».

- Les amis de Montebourg comme Christian Paul, Laurent Baumel, ou François Kalfon oscillent entre plusieurs positions ...

Des échéances floues

La direction provisoire (non statutaire et déjà contestée) doit produire un document de consultation des militants pour la rentrée de septembre. Une modification des statuts est envisagée avant un congrès d'orientation.

Les facteurs extérieurs, notamment un mouvement de convergence à gauche, les mouvements sociaux à la rentrée ... peuvent jouer sur ce calendrier qui se singularise, pour le moment, par l'absence de bilan de l'échec et un grand éclatement interne ...

Août 2017, Christian Normand

(*) http://www.lexpress.fr/actualite/politique/ps/les-trois-scenarios-de-l-avenir-du-ps_1926789.html

Débats à Ensemble ...

Le mouvement Ensemble ! est traversé de débats passionnés.

L'année 2017 aura décidément tourné toutes les forces politiques, à gauche et à droite. Même le syndicalisme et les mouvements sociaux n'y auront pas échappé, comme on le voit avec les positions surprenantes de responsables syndicaux (FO).

Depuis la séquence présidentielle et législatives, un fait est établi : le PS n'est plus la force hégémonique à gauche. La puissance du mouvement social de 2016 a eu raison de ses candidats putatifs : Hollande et Valls ont mordu la poussière, le premier n'a même pas pu affronter le suffrage universel.

Il n'y a pas eu de candidature unitaire pour rassembler tout ce qui était possible, mais Jean-Luc Mélenchon et la France Insoumise ont créé une dynamique populaire nouvelle qui marque la vie politique. Le dynamisme et la pugnacité de ses députés a clairement marqué le début de la vie parlementaire du système Macron, pourtant organisé pour être à la solde du pouvoir exécutif.

Ensemble ! (Mouvement pour une alternative de gauche écologiste et solidaire), qui s'était beaucoup engagé dans le Front de gauche et avait défendu l'ouverture directe de celui-ci aux personnes voulant faire de la politique sans être « encartées », s'est retrouvé en 2015 et surtout 2016 dans une situation d'interrogations intenses. Les espoirs du mouvement social de 2016 n'ont pas eu de « traduction » directe au plan poli-

tique. Ensemble s'est donc prononcé en novembre 2016 pour soutenir J.L. Mélenchon, de même que le PCF en décembre.

Un débat avait déjà eu lieu dans Ensemble ! pour discuter des possibilités d'unité portées notamment par le Collectif Appel des 100, élargi ensuite à d'autres mouvements. Une partie importante d'Ensemble ! (qui fonctionne au consensus, avec parfois des consultations), avait estimé que cette recherche unitaire était devenue improbable, et qu'il fallait donc mettre nos forces dans la campagne de J.L. Mélenchon. Des camarades étaient déjà entrés dans le dispositif de campagne sous l'appellation Ensemble Insoumis, aux côtés de militants communistes et écologistes porteurs du même choix.

Suite aux succès du premier tour de la présidentielle (près de 20% pour J.L. Mélenchon), confirmé aux législatives par l'élection de 17 députés FI, le débat a rebondi dans Ensemble.

Des camarades ont estimé qu'Ensemble ! était passé à côté d'un mouvement puissant qui avait bousculé le paysage de la gauche, scellant l'échec définitif du Front de gauche. Dans la culture militante d'une partie des forces et courants qui ont construit Ensemble, une telle erreur est grave. Ils et elles estiment qu'il ne faut plus désormais la reproduire et préconisent que le mouvement entre dans France Insoumise. Ces camarades estiment pouvoir mener dans le mouvement FI les débats nécessaires sur la démocratie et éclaircir d'autres divergences.

D'autres camarades, qui ne contestent

pas du tout le caractère incontournable de France insoumise à gauche, continuent à penser que la gauche ne saurait se réduire à une seule composante, que le pluralisme fait maintenant partie des acquis historiques des mouvements d'émancipation. Aucune force ne peut représenter à elle seule toute la richesse des gauches antilibérales, anticapitalistes, autogestionnaires, écologistes. Par ailleurs, des divergences importantes existent sur le fonctionnement de France insoumise, sur la manière de prendre les décisions stratégiques, et également sur certains aspects des prises de position peu débattues de son porte-parole (surtout sur la place de la France dans le monde et certaines questions internationales).

Tels sont les termes du débat en ce début septembre 2017, mais un très grand nombre de nuances existent aussi, car Ensemble ! est traversé de plusieurs cultures militantes (c'est une fédération de courants politique, de collectifs locaux et de personnes venues des mouvements sociaux divers). Les prochaines semaines diront dans quel sens va le choix prioritaire des militant-es, et si des compromis constructifs sont possibles ou non. Par contre, une proposition continue à faire partie de notre patrimoine commun. Contre Macron et les droites libérales, il est nécessaire de se rassembler dans l'action commune, à la fois sur le plan social et politique.

Le 4 septembre 2017 : Jean-Claude Mamet et Roland Mérieux (membres de l'Equipe d'animation nationale d'Ensemble, et agissant dans l'Appel des 100).

du côté des partis ..

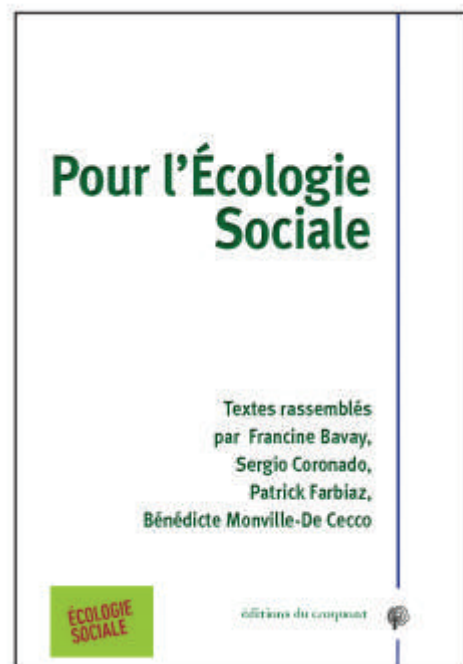
Du côté des Insoumis ...

Après le score important du 1er tour de la présidentielle, le mouvement des insoumis rassemble des militants et militantes issues de nombreuses composantes de la gauche citoyenne, syndicale, politique et est un cadre d'accueil de nouveaux militants; son programme et plus encore ses méthodes font débats mais c'est un fait politique incontestable avec une surface médiatique et un groupe parlementaire.

Une grande diversité interne qui s'articule en partie avec des militants de forces politiques préexistantes et une organisation en cours de réflexion.

Une des composantes est la coopérative politique écologie sociale. Elle vient de faire paraître le livre ci-contre. Dans la 3ème partie, les auteurs reviennent sur leur choix de l'insoumission et le rôle de l'écologie sociale dans ce cadre.

Patrick Lanreau



Un débat d'Economie et Politique

économie et politique

Rencontre publique
7 septembre, 9 h 15 - 13 h
Conseil économique, social et environnemental,
place d'Iéna (métro Iéna) Paris 16^{ème} arr.

**Ordonnances Macron et alternatives
Quel agenda pour l'emploi
et le code du travail ?**

à l'invitation de Frédéric Boccara
(économiste, membre du CESE), avec
Dominique Méda (sociologue, université Paris-Dauphine),
Claude Didry (Sociologue, CNRS)
Anne Eydoux (économiste, CNAM)
Christophe Baumgarten (avocat, cercle Maurice Cohen)
Danièle Linhart (sociologue, CNRS)
Thierry Kirat (économiste, CNRS)
Morgan Sweeney (juriste, université Paris-Dauphine,
membre du groupe PACT animé par E. Dockès)
Denis Durand (économiste, *Economie & Politique*)
Yves Dimicoli (économiste, *Economie & Politique*)

Rencontre ouverte à tous, inscription [a]

Comme l'affichette ci-contre l'indiquait, la revue «Economie et Politique» proposait d'échanger sur l'agenda.

Deux tables rondes permirent d'introduire d'abord un débat sur les ordonnances et le Code du Travail puis un débat sur les propositions alternatives.

De nombreux syndicalistes étaient présents et les échanges furent riches.

Ils révélèrent de nombreuses convergences contre les ordonnances Macron et pour de nouveaux droits pour les salariés mais aussi des convergences sur la nécessité de mener la bataille idéologique, celle des mots et de proposer des alternatives globales. Ainsi, l'idée d'un service public de l'emploi et la formation, avec des financements permettrait un droit nouveau pour les salariés d'alterner emploi et formations rémunérées sans passer par la case chômage. Avec la RTT, une maîtrise des financements il s'agirait d'une proposition «systémique». Des débats qui vont se poursuivre ... avec un appel publié ici : <https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/110917/contre-les-ordonnances-macron-un-autre-agenda-pour-l-emp-loi-et-le-code-du-travail>

la position de la CE confédérale de FO

Par 28 voix pour et 5 contre, la commission exécutive de FO durcit le ton contre les ordonnances.

Déclaration de la Commission exécutive du 4 septembre

« Les ordonnances sur le Code du travail ont été rendues publiques par le gouvernement.

La commission exécutive souligne le travail réalisé par la confédération depuis trois mois en application du réformisme militant qui se traduit par l'obtention de certaines garanties et le blocage de nombreuses dispositions.

A contrario, nombre d'éléments constituent aujourd'hui une régression sociale et sont en tant que tels inacceptables, ce qui explique notamment que dans les consultations officielles et obligatoires qui seront organisées, FO votera contre, et ce d'autant qu'à la lecture des textes d'autres éléments négatifs apparaissent.

Par ailleurs la commission exécutive considère qu'il faut d'ores et déjà examiner les possibilités de recours juridiques et estime qu'il est important que les confédérations syndicales puissent échanger rapidement entre elles sur la situation.

Elle demande au Bureau Confédéral d'examiner toute initiative permettant de développer les positions FO. »

tribune de syndicalistes

Nous publions, ci-dessous des extraits d'une tribune parue sur le site de Politis () et sur syndicollectif.fr*

Tous ensemble contre les ordonnances de Macron/Philippe.

L'année 2016 avait vu le syndicalisme se mobiliser fortement et dans la durée contre la loi El Khomri (Loi travail)

Aujourd'hui, le Président de la République et son premier Ministre devant l'échec du mouvement social à faire reculer le gouvernement Valls reviennent finir le travail entamé par leurs prédécesseurs.

La Loi anti-travail Philippe/Pénicaud est la « voiture balaie » de toutes les réformes libérales précédentes. Elle est une remise en cause majeure du droit du travail conquis par les travailleurs depuis des décennies de luttes.

(...)

Les faits sont têtus, l'expérience a

montré que la destruction des garanties collectives des salariés était source d'accroissement du chômage comme nous avons pu le voir dans les deux quinquennats, celui de Sarkozy puis celui de Hollande, avec l'augmentation d'un million de chômeurs.

Depuis 2013, les travailleurs de notre pays ont connu quatre réformes du code du travail (Loi Sapin dite « sécurisation de l'emploi, Loi rebsamen, Loi Macron et Loi El Khomri) ayant toutes le même objectif faire reculer les droits des salariés sous couvert de rendre la vie des entreprises plus « agiles » et créer des emplois. Nous sommes à 6 millions de chômeurs. Faut-il continuer dans cette voie...???

Faciliter les licenciements, les rendre moins coûteux pour les patrons, s'attaquer à la représentativité syndicale dans les entreprises. Voilà en quelques phrases, le dernier chapitre de la Loi travail version Philippe/Pénicaud.

L'esprit de cette Loi est aussi de faire rentrer dans le rang la France et la mettre au diapason de ce qui se fait en Europe.

(...)

Et ce n'est qu'un début, car le gouvernement a déjà dans les tiroirs trois autres réformes en préparation, formation professionnelle, l'assurance chômage, les retraites.

Le Medef qui ne soumet jamais à

(*) <https://www.politis.fr/articles/2017/09/tous-ensemble-contre-les-ordonnances-de-macron-philippe-37500/>

aucune élection se réjouit, la CPME aussi, mais ils attendent de nouvelles concessions (L'attitude reste la même que sous le gouvernement précédent) Les organisations syndicales patronales sont insatiables et l'appétit vient en mangeant, qu'elles seront leurs nouvelles demandes, quelles seront les nouvelles concessions que fera ce gouvernement dans la droite ligne du précédent...

Face à cela, une nouvelle fois les organisations syndicales sont divisées. Jean-Claude Mailly qui avait à juste titre dénoncé la Loi El Khomri, comme une « Loi folle » et avait pris une part active dans les grèves de l'an dernier. Désormais, il se satisfait de la méthode et conteste peu le fond. Pourtant il lui sera difficile d'expliquer que les reculs sociaux prévus dans les 5 ordonnances ont moins de nuisance que la Loi El Khomri.

Néanmoins, nous ne confondons pas les propos du Secrétaire Général et les militants et adhérents de cette organisation syndicale, nombreux sont ceux qui sont vent debout contre ces ordonnances et qui vont rejoindre la manifestation du 12 septembre.

L'heure n'est pas à la résignation, mais à la mobilisation, il n'y a que les batailles que l'on ne mène pas qui sont perdus par avance.

Les ordonnances modifient en profondeur le droit du travail et ne répondent qu'aux intérêts et revendications du patronat. Le 12 septembre, un première riposte que nous souhaitons massive.

En cette rentrée sociale, nous pou-

pages «syndicalisme» réalisées avec la collaboration du blog syndicollectif.fr

SYNDICOLLECTIF

Syndicalisme : réfléchir tous ensemble



vons tout de même nous appuyer sur plusieurs éléments.

La Cgt et d'autres organisations syndicales ont commencé leur travail de décryptage et d'explications dans les entreprises. Au fur et à mesure que les salariés prendront connaissance des ordonnances, ils prendront conscience du danger et de la profonde mutation que cela entraîne dans leur quotidien au travail.

(...) nous pouvons nous féliciter du travail parlementaire des députés de la France Insoumise et du groupe communiste qui se sont battus pieds à pieds à l'assemblée nationale et nous pouvons compter sur leur combativité dans les semaines à venir.

En proposant, une journée de manifestation le 23 septembre la France Insoumise est dans son rôle. Elle proclame être utile au mouvement social, c'est possible et tant mieux.

Cependant être utile ce n'est pas jouer en solo. C'est s'efforcer à réunir toutes les forces disponibles sans exclusive qui s'opposent au projet néfaste de la grande transformation du droit social français.

Créer un Front uni, pérenne pour organiser et amplifier la mobilisation. Oui, dans les semaines à venir, ayons l'objectif de réunir toutes les forces sociales et politiques, préparons un Front uni à la hauteur des enjeux.

Olivier DUPUIS et Patrick BRODY
(syndicalistes Cgt)

et côté citoyens ...

en bref ...

les jours heureux: l'archipel citoyen osons les jours heureux,, coordination politique de 50 structures associatives, avance sur sa charte et ses expérimentations de nouvelle gouvernance et finalise sa démarche à Villarceaux 2 fin Novembre;

le mouvement UTO-PIA tient son université d'été...à l'automne les 28 septembre-1ier octobre sur la thématique«changeons de voie, changeons de vie» en présence d'Edgar Morin. ateliers sur le municipalisme, la fête des possibles, les femmes en politique.....



Dans la manifestation lyonnaise du 12 septembre -voir page 12

Vigilobb

Agir contre les lobbys pharmaceutiques, financiers, chimiques, industriels, agro-alimentaires, énergétiques, nucléaires... L'association VIGILOBB vient de se créer avec notamment les personnalités ci jointe : Raymond Avrillier (tombeur de Carignon), Dominique Bourg(fnh), Irène Frachon (le scandale du MEDIATOR), Em-

manuel Poilane (fondation France Libertés), Marie Monique Robin, Colinne Serreau (réalisatrices), Jean Luc Touly et nos amis Marie Christine Vergiat, Michèle Rivasi, Patrick Viveret, Patrick Farbiaz et Jean Pierre Lancry; facebook.fr/vigilobb

AGIR CONTRE LES LOBBYS
pharmaceutiques, financiers, chimiques, industriels, agro-alimentaires, énergétiques, nucléaires.

Plein feu sur Dracula !

Manifeste des fédérés de la transparence et de l'intérêt général pour une réappropriation citoyenne de nos Biens Communs face à l'emprise des lobbys sur nos vies.

« Ils ne sont puissants que parce que nous sommes à genoux »
Etienne de la Boétie (Discours de la servitude volontaire)

Les lobbys industriels nous mènent une guerre que nous ne voulons voir. Une guerre contre l'intérêt général qui est au cœur de notre Contrat social. Une guerre pour la dictature de l'argent, pour la déregulation des marchés, la dérégulation, le profit... Il est temps de désarmer ceux qui procèdent à la capture scientifique et réglementaire de nos institutions : la finance, les Bayer - Monsanto et autres mastodontes de la chimie, de la pharmacie, de l'agroalimentaire...

Leur emprise sur la sphère publique résulte de la démission des régulateurs (nos gouvernements et nos parlementaires), de leur soumission.

La clé de voûte des lobbys comme pour la Mafia est le contrôle de l'appareil d'Etat et des autorités réglementaires. Or, l'argent bulle des grands lobbys industriels monde les experts des agences censés garantir la sécurité des consommateurs, les politiques impliqués dans le secteur concerné et la haute administration. Ces relations se nouent dans l'arrière-plan et le secret le plus strict. Souvent, le lobby tient le rôle du législateur et détériore des dispositions législatives ou réglementaires défavorables à la pérennité de ses activités et de son emprise sur les pouvoirs publics. C'est le régime des trois « D » : l'industrie décide, détermine en regard de la contre-expertise pour semer le doute quant des risques ou des scandales sanitaires sont révélés ; et enfin, l'industrie diffuse avec la complicité des pouvoirs publics en arguant qu'il faut réaliser de nouvelles études (c'est le cas de la Commission européenne par rapport aux perturbateurs endocriniens).

Cette stratégie s'appuie sur une condition supplémentaire : pour assurer définitivement son influence et sa captation de l'expertise scientifique et du travail réglementaire en usurpant le pouvoir démocratique, le lobby doit provoquer le désintérêt des citoyens par le dépôt ou la dissimulation de tout contrôle démocratique du domaine qui est l'objet. Le culte du secret, les barrières scientifiques et techniques dirigées par le petit microcosme scientifique et politique est là pour créer ce sentiment d'impuissance et son entraînement antidémocratique. C'est ce que l'on appelle le syndrome de Dracula. Les lobbys industriels, tels des « Dracula économique », ne peuvent vivre à la lumière, ils se développent dans l'ombre, dans l'opacité la plus totale et l'indifférence des citoyens.

Il est temps d'agir face à la démission du politique par une insurrection citoyenne.

Il est temps de réarmer notre démocratie. De faire la lumière sur des dossiers enlisés par les autorités publiques, sur l'emprise des lobbys sur l'expertise en l'illuminant. De trouver des parades réglementaires et démocratiques pour enrayer ce détournement réglementaire et scientifique et la perpétuation de ces messages à l'origine souvent de



Attac

Plus de 2 000 participant.e.s à l'Université d'été

Plus de 2 000 participantes et participants venu.e.s de toute l'Europe se sont retrouvé.e.s pendant quatre jours dans une ambiance conviviale et déterminée pour apprendre, débattre et construire les mobilisations à venir.

Près d'une centaine d'activités, forums, ateliers, formations, ont rythmé ces quatre jours intenses, traduisant l'implication de près d'une centaine d'organisations associatives et syndicales, de réseaux citoyens, médias alternatifs, luttes locales. « Cette Université d'été est un grand succès ! Nous avons été surpris par l'ampleur de la participation, de Toulouse et de la région, mais aussi de toute la France et des pays européens

voisins ! poursuit Aurélie Trouvé, C'est un véritable espace de convergence des luttes contre les différentes formes de domination, de race, de classe et de genre ; face à Emmanuel Macron, qui tente d'incarner le changement alors qu'il renforce les politiques menées depuis 30 ans, nous montrons que le changement est de notre côté : dans la diversité et la richesse de nos mouvements, qui construisent déjà, concrètement, des alternatives au capitalisme financier destructeur de nos sociétés et de la planète. »

Les participant.e.s sont repartis en ayant fait le plein d'énergie, d'idées, de contacts et de matériels pour les mobilisations à venir. Car

comme l'affirme Dominique Plihon, porte-parole d'Attac, « Le succès de notre Université d'été a une signification politique claire : les citoyen-ne-s veulent se mobiliser face à la régression en marche ! Nous ne laisserons pas la voie libre à Macron ! »

Mobilisations contre la nouvelle loi Travail, rebaptisée « loi du travail jetable », contre l'accord de libre-échange entre l'Europe et le Canada (CETA), actions de désobéissance contre l'évasion fiscale des multinationales et notamment Apple, les rendez-vous sont pris pour les mois qui viennent et jusqu'en 2018, alors que le mouvement Attac fêtera ses 20 ans.

<https://france.attac.org/>

Un peu de tout en bref ...

collectif national pour nos droits so- ciaux

Un collectif unitaire s'est
mis en place avec un site :
pournosdroitssociaux.fr.

On y trouve des argumen-
taires, des infos pour l'ac-
tion contre les ordonnances.

Une première réunion pu-
blique a eu lieu à Paris le 9
septembre. On peut retrou-
ver des vidéos sur youtube.

Rouen

Un collectif «pour nos
droits sociaux» a été mis
en place avec une réunion
publique le 11 septembre

Femmes et ordon- nances

Un appel a été publié qu'on
peut retrouver ici :
<https://blogs.mediapart.fr/les-invites-de-mediapart/blog/060917/loi-travail-les-droits-des-femmes-passent-aussi-la-trappe>

Un appel unitaire de politiques en soutien au 12 septembre et ses suites

<https://www.politis.fr/articles/2017/09/nous-soutenons-la-mobilisation-du-12-septembre-37537/>

appel des 100 Nouvelles de Lyon

Regard dans le rétroviseur

Relayé en 2016 par cent signataires du 69, l'équipe d'animation pluraliste a cherché à rassembler la gauche de transformation aux élections Présidentielle et Législatives . Avec l'apport de Marie- Christine Vergiat, Elise Lowy, Marie-Pierre Vieu , Jean- Claude Mamet, Gérard Filoche ...lors de réunions publiques:100 participants à Lyon; Café-débat à la Cx-Rousse. Puis, jonction avec l'Appel « 1 mais pas 3 »: 3 Cafés Citoyens (Lyon et Villeurbanne) ; rassemblement à Lyon le 5/03.

Un meeting unitaire

des gauches et des écologistes le 2/03/ 2017

300 personnes à l'initiative du groupe d'élu-e-s « Lyon Gauche Solidaire ». Représentants départementaux des 3 candidats : PS Hamon, EELV Jadot et... le PC pour JLM (le PG/FI ayant décliné l'invitation au meeting) .Réunion sur le contenu des programme avec tables rondes. Ensemble ! 69, le Gram (groupe local regroupant des ex PS autour de la maire du 1er arrdt de Lyon Nathalie Perrin-Gilbert), invités à donner leur point de vue. L'Appel des cent 69 aussi : «Cette initiative de rassemblement (...) en appelle d'autres. Car il faut le souligner, même si cela n'est absolument pas de la responsabilité des organisateurs, il ya un absent de taille et de qualité- la FI- et nous ne devons pas nous satisfaire de cette absence. Le programme de FI est un programme de gauche dont des éléments sont essentiels pour un rassemblement d'alternative à gauche, en complément des apports essentiels des programmes de Benoît Hamon, de Jadot , du PCF et d'autres. L'unité de candidatures à la Présidentielle comme aux Législatives est possible à partir d'un tel socle commun (...).Nous devons avancer ensemble en 2017 et au-delà des élections. »

Nous n'y sommes pas parvenus: la gauche éliminée du 2° tour de la Prési-
dentielle. Législatives : pas un-e seul-e
député-e de la gauche de transforma-
tion, alors que Nathalie Perrin Gilbert
soutenue par le PC, E !, le PS Hamon
dès le 1er tour a obtenu le meilleur
score de la gauche sur Lyon au 2° tour
avec à 47% et rate l'élection de très peu.

Et maintenant ?

Il nous faut poursuivre la démarche
de rassemblement de la gauche de
transformation sur des contenus en
élargissant le cadre de l'Appel des 100.
Ainsi pour la manifestation su 12/09,
nous avons proposé un « pôle uni-
taire » à toutes ces forces. Nous avons
tenu un « point fixe » avec banderole
« Contre Macron et son monde- Al-
ternative unitaire ». 1500 tracts ont été
diffusés et bien reçus. Défilé ensuite en
petit cortège : militants d'E ! du MJS ,
des JC , de l'Unef , du Collectif FDG
de la Croix-Rousse qui avait Dimanche
dernier sur le marché appelé à la manif
conjointement avec des militants FI .
Mais dans cette manifestation du 12/09,
le PG/FI comme le NPA et EELV ont
préféré leur propre cortège. Il faut dire
que cette manifestation du 12/09 a été
perturbée par la stratégie policière : 2
heures de « sur place » et de fermes né-
gociations pour obtenir la libération de
manifestant-e-s et terminer le parcours !
Ce n'est qu'un modeste premier pas in-
diquant cette volonté de rassemblement
et d'ouverture de l'Appel des cent 69 que
nous avons exprimé hier. Nous sommes
bien conscients que pour gagner contre
Macron et son monde, ce qu'il nous
faut construire c'est une véritable unité
populaire. Nous attendons d'un nouvel
appel national, véritablement rassem-
bleur sur des contenus, qu'il permette
d'y contribuer.

13/09/2017
Armand Creus